

Parole priée

Même si je mets les catastrophes naturelles sur le compte d'un changement d'ère, ces versets sont troublants. Seigneur, je peux transposer le bouleversement cosmique au bouleversement moral du monde, et craindre le jugement dernier. Je ne comprends pas, Père, mais je veux avancer vers Toi, plonger dans l'abîme de ton amour.

Les mots sont désuets, tu ne reviendras pas, homme porté par un nuage. Je ne comprends qu'une chose : Tu es déjà là au milieu de nous, sous une forme bien plus mystérieuse dans ton Hostie. Lorsque le monde vivra de Toi, la Trinité sera glorifiée et visible en chacun.

Relever la tête c'est entrer dans l'Espérance que tu es avec moi et que tu m'aimes infiniment. Père tu attends mon oui, que ta volonté se fasse.

Il est difficile de tenir dans ce chamboulement moral et sociétal, mais le premier combat n'est-il pas contre moi-même ? Je prends parfois une autoroute de déviance complice du mal. Je vis comme si tu n'existais pas, comme si tu étais étranger aux événements et aux soucis de la vie, pardonne-moi.

Esprit Saint apprends-moi à prier, à rester éveillé à l'action du Père, à discerner sa Présence au quotidien, à vivre en fils et témoin du Père. Prier c'est partager ma vie avec le Christ, lui présenter mes intentions de prière, lui donner mes soucis, c'est vivre une amitié vivante avec Le Christ.

Pistes de réflexion

- Les catastrophes naturelles me font-elles prendre conscience de l'écologie *intégrale*, comment l'écologie intégrale intègre la charité, quels gestes ai-je adoptés pour l'écologie intégrale ?
- Ai-je une addiction à travailler ou à soigner ?
- Ai-je peur du retour du Christ ? Quelle décision vais-je prendre pour 'veiller' : lecture quotidienne de l'Évangile, découvrir la vie d'un saint, prendre quelques jours de désert, partager avec mes proches l'évangile dominical, intégrer le bénédicité aux repas...?
- Y a-t-il un lien entre le Carême et l'Avent, et si oui, quel est ce lien ?
- Rester debout devant l'insoutenable, continuer d'avancer,

Prière conclusive

Père, apprends-moi à marcher la tête haute, fort de ta Parole et de ta promesse, que je garde mon cœur ouvert à ta Présence et à l'Espérance, en tout lieu et toutes circonstances.
Que l'Avent, temps de bénédiction, m'autorise à donner libre cours à la joie, à la vie, vivre dans ta plénitude. Amen



1er dimanche de l'Avent C
2 décembre 2018



Évangile selon saint Luc 21,25-28/28, 34-36

Mt 24, 29-31/ 2432-36; Mc 13, 24-27/13,28-32

Jésus parlait à ses disciples de sa venue.

25 "Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées par le fracas de la mer et de la tempête.

26 Les hommes mourront de peur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.

27 Alors on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire. 28 Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

32 Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de la vie, et que ce jour là ne tombe sur vous à l'improviste. Comme un filet, 35 il s'abattra sur tous les hommes de la terre.

36 Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous serez jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver et de paraître debout devant le Fils de l'homme."

Lorsque l'homme accomplit des œuvres justes, les éléments suivent aussi des voies justes. Dans le cas contraire, l'homme est dominé par les éléments et le douloureux châtement qui les accompagne.

Sainte Hildegarde de Bingen

Le sens du temps de l'Avent

Le mot latin *adventus* signifie « venue, avènement ». Dans la Bible latine, produite par saint Jérôme, la Vulgate, *adventus* traduit souvent le mot grec *parousia*, « qui désigne la venue glorieuse du Seigneur à la fin des temps ». Il traduit aussi le mot *epiphaneia*, « manifestation ». C'est pourquoi, « le temps de l'Avent a une double caractéristique : c'est à la fois un temps de préparation aux solennités de la Nativité, où l'on commémore le premier avènement du Fils de Dieu parmi les hommes, et un temps où, par ce mémorial, les âmes se tournent vers l'attente du second avènement du Christ à la fin des temps. Pour ces deux raisons, le temps de l'Avent se présente comme un temps de pieuse et joyeuse attente ». Les évangiles du premier dimanche de l'Avent insistent sur le retour du Christ à la fin des temps : Jésus parlait à ses disciples de sa venue...

Un discours différent

Dans les trois évangiles synoptiques, Jésus parle de son retour en prédisant des phénomènes cosmiques touchant le soleil, la lune et les étoiles. Mais il y a des différences importantes entre le discours de Jésus chez Luc et le même discours dans les deux premiers évangiles. Chez Matthieu et Marc, ces phénomènes sont précédés par une détresse. « En ces jours-là, après une pareille détresse... » (Mc 13,24). Aussitôt après la détresse de ces jours-là... » (Mt 24,29). Rien de tel chez Luc. Chez Matthieu et Marc, Jésus décrit ces phénomènes en suivant de près un texte d'Isaïe, où le prophète parle du jour du Seigneur : Les étoiles du ciel et ses constellations ne brilleront plus de leur lumière ; le soleil, dès son lever, s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté (Is 13,10). Dans les deux premiers évangiles, Jésus déclare : le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées (Mc 13,24-25 || Mt 24,29). Mais chez Luc, Jésus ne parle pas de ténèbres, mais plutôt de signes, sans qualifier ceux-ci de bons ou de mauvais : Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles (Lc 21,25).

Savoir lire les signes

Chez Matthieu et Marc, on a nettement l'impression que Jésus veut susciter peur et tremblement chez ses auditeurs. Chez Luc, on a plutôt l'impression que Jésus invite ses disciples à avoir une réaction différente. Il ne s'agit pas de choisir la détresse, mais bien l'espérance. Les changements qui arriveront dans le soleil, la lune et les étoiles n'annoncent pas la victoire des ténèbres sur la lumière. Pour que l'on puisse voir la lumière surgir, n'est-il pas nécessaire qu'il fasse noir?

La terre, la mer et l'univers

Jésus ne parle pas seulement des signes qui aussi des événements terrifiants sous les cieux. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans Au-delà des signes, savoir reconnaître celui qui vient l'attente de ce

qui doit arriver au monde (Lc 21,25-26). Fait à noter, ce sont « les nations » qui sont affolées et désemparées, ce sont « les hommes » qui meurent de peur. Les disciples, eux, sont invités à avoir une attitude et une perspective différentes.

Depuis que Jésus a prononcé son discours, bien des signes sont apparus dans le ciel, bien des cataclysmes sont venus ébranler notre terre. Quels que soient les temps ou les lieux où ils ont vécu, les hommes et les femmes ont toujours été exposés à ces phénomènes. Pensons aux changements climatiques. À travers tout cela, Jésus nous invite à ne pas fixer notre attention sur les signes, mais plutôt sur ce qu'ils annoncent.

Relever la tête

Les signes des temps sont déjà commencés. Ils le sont depuis très longtemps. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche (Lc 21,28). Le temps de l'Avent nous est donné, non pour que nous nous enfermions dans la peur, mais pour que nous nous tenions droit, que nous relevions la tête en choisissant l'espérance. Notre rédemption approche ! Or, pour que nous ayons part à ce salut, il importe que nous soyons debout et que notre tête soit tournée vers le lieu d'où viendra le Fils de l'homme.

Se tenir sur ses gardes

Comment donc pouvons-nous rester debout dans l'espérance? Comment être attentifs aux signes du retour définitif du Christ notre Sauveur? La fin de l'évangile de ce dimanche nous propose des pistes intéressantes. Jésus commence par nous dire : Tenez-vous sur vos gardes (Lc 21,34a). Une autre traduction possible serait : Prenez garde pour vous-mêmes (Boismard). Pourquoi? Jésus répond : de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie (Lc 21,34b). J'entends ici un écho à l'explication de la parabole du semeur : Ce qui est tombé dans les ronces, ce sont les gens qui ont entendu, mais qui sont étouffés, chemin faisant, par les soucis, la richesse et les plaisirs de la vie, et ne parviennent pas à maturité (Lc 8,14). J'entends encore l'avertissement de Jésus à l'intendant à qui il confie sa maison : Si le serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, [...] il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles (Lc 12,45-46).

Un chemin de prière et de fidélité

Pour empêcher que nos cœurs s'alourdissent, accueillons l'invitation que nous lance Jésus : Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme (Lc 21,36). Ainsi, non seulement nous célébrerons la Nativité dans la joie, nous serons prêts pour la venue définitive du Fils de l'homme à la fin des temps.

Yvan Mathieu (Interbible)